



C'est du NESTLÉ nom universellement synonyme de supériorité dans les Produits Laitiers

LE BONHEUR DANS LE MARIAGE

Vous qui êtes sur le point de vous unir pour la vie, ou qui avez déjà constaté mariage, vous désirez de tous vos vœux et vous cherchez, par tous les moyens, le vrai bonheur, autant qu'on peut le trouver ici-bas.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Fort Kent Telephone Company, a Company incorporated and having its principal place of business at the Town of Fort Kent, in the State of Maine, one of the United States of America, is desirous of making application to His Honor the Lieutenant-Governor in Council to obtain a Charter and Letter Patent, with the rights and franchise and privileges as follows:-

Le chemin qui mène à la guerre est pavé de bonnes inventions. —Brookley Eagle.

Deux vieux Juifs rendent visite à Rothschild. Mais ils sont si sales que le valet de chambre leur dit: —Vous ne pouvez entrer ainsi. Il faut changer de linge.

Brunswick, Dated this 6th day of October, A.D., 1924. Fort Kent Telephone Co. Michaud & Cyr, Solicitor.

homme raisonnable, qui n'est pas esclave de ses impulsions, mais qui a le pouvoir de ses maîtrises. Il faut tendre vers cette fin, en se rappelant que le mariage a ses lois, n'en déplaie à ceux qui veulent en jouir sans mesure, sans règle, sans probité, au gré de leurs caprices et de leurs fantaisies.

Il faut tendre vers cette fin, en se souvenant que les époux doivent se donner l'un à l'autre selon les lois qui président à leur union; nul ne peut se soustraire à ce devoir sans motif grave, impérieux.

Le but du mariage a été déterminé par Dieu lui-même, quand il a dit au premier homme et à la première femme: Croissez et multipliez-vous. C'est pour cela que Dieu a institué le mariage et que le Sauveur en a fait un Sacrement.

Agir contrairement à cette fin, c'est violer la loi divine, c'est se révolter contre Dieu, c'est commettre un péché, qui crie vengeance au Ciel et qui appelle sur les coupables des châtimens terribles.

Car la violation de cette loi divine est très grave. C'est un crime contre Dieu, dont il paralyse l'action et la puissance.

C'est un crime qui viole à tous les degrés la loi naturelle.

C'est un crime qui tient la première place après l'homicide.

C'est un crime qui s'appelle "l'infanticide indiscret". Les conséquences de ce vice sont terribles.

Ce péché si grave empêche la vie en corrompant les sources. Il affaiblit la famille sème le dévergondage.

Il appauvrit la patrie. Il entrave la multiplication des enfants de l'Eglise, appelés à servir Dieu sur la terre et à le louer au Ciel.

Il contrarie ainsi la glorification de Dieu. Vous devez donc être fidèles à votre grand devoir.

Pour cela: Combattez l'égoïsme, qui est la

AU FOYER

LA MESSE DES OISEAUX

C'est une église délabrée... Un obus l'a frappée au coeur: Au dehors émerge, encadrée Par les vitraux brisés du chœur.

Par cette brèche de ciel bleu Un rosier en fleur se hasarde: C'est un matin de Fête-Dieu. Tout est frissons, parfums et feu. Un essaim d'oiseaux y bavarde.

Au Dieu des bois et des coteaux Apportant leur chansons fervante, Merles, pinsons et cailleteaux Ont couronné les chapiteaux D'une étrange flore vivante C'est l'humble messe du pays: Des fleurs des champs, de simples âmes... Le curé qui parle en surplus... Quelques poilus, des vieux, des femmes: Au-dessus d'eux un gazouillis.

Et dans l'ombre qui l'imprécise, Le doigt levé vers les arceaux, Le bon prêtre à la tête grise Semble un nouveau François d'Assise Qui viendrait prêcher les oiseaux:

Georges Rollin.

Allez plutôt voir chez les particuliers... Vous apercevrez, dans la chambre la plus retirée, une masse brune, mystérieuse et massive, avec des signes étrangers gravés dans le fer... c'est là... Visitez les banques: derrière les grillages épais, plus serrés que ceux des figes du Jardin des Plantes, vous verrez des hommes qui passent la main par un trou aussi petit que possible; ils vérifient vos titres avec un oeil impitoyable, et derrière ces grilles vous en verrez une autre plus petite, plus carrée abritant une forteresse de fer... c'est là... Allez à la Banque de France, enfoncez-vous sous terre, descendez des escaliers que le moyen-âge aurait enviés... poussez des portes de fer... toujours!... descendez encore... passez les réservoirs d'eau... les réservoirs de sable, prêts à tout défendre... à tout inonder à la première alerte... passez des couloirs... descendez encore par des voies de plus en plus petites... tout à coup, dans l'ombre, vous apercevrez une ville souterraine de fer... c'est là!...

—Je suis l'Argent!... —Je suis l'Argent!... Je suis plus que la vie!... Un officier don de sa vie à sa patrie, il ne donne pas son argent.

—Je suis plus que la vie, car je suis ce qui rend la vie belle, heureuse, enviable... Quand j'apparaissais, on bat des mains... Je représente tant de joies, tant de douceurs... tant de vanités!... je console de tant de choses... même de la mort!... j'ai vu des visages inondés de larmes par la perte d'être aimé, se sécher subitement devant moi, l'Argent, apparaissant tout d'un coup au détour d'un tiroir... au coin d'une serrure qu'on n'attendait pas... Ah!... tout ce que j'ai fait commettre!... qui dira les faces que j'ai éclairées de mon rayonnement éblouissant les crimes que j'ai paru absoudre, les vérités, les sentences que j'ai provoqué... les Judas que j'ai suscités...

—Je suis l'Argent!... si rare toujours jeune, attirant le monde au pays de naufrages... Quand on me tient, on croit tout tenir; et subitement la reine, la maladiée ou la mort font trébucher mon esclave au précipite banal où, depuis des siècles, j'entasse ceux qui m'aiment... ceux qui me servent... ceux qui m'identifient pour que je suis tout... je remplace tout!... —Je suis l'Argent.

—Je suis l'Argent... Malheur à ceux que je possède. Prend garde, ô homme... ô nation qui deviens riche... écoute souvent à ton coeur pour voir s'il entend toujours par-dessus le roulement de mes pièces, la prière que murmure le pauvre... la voix sacrée de la vérité édemandant la liberté de sa route! Car je ne profite qu'à celui qui méprise: Bienheureux l'homme qui ne place pas son espérance dans l'argent...

Je suis la dure semence préparée par Dieu pour les sillons des miséreux... pour les pauvres de pain et de savoir... et quand le soleil d'amour passe sur moi... quand on m'offre avec le sourire affectueux du Christ... oh! alors je fleuris en choses exquisissimes... j'illumine de clarté le front des vieux... je rougis de plaisir la figure émaciée des ouvriers... —Oui, je suis l'Argent... l'Argent de mort ou de résurrection... le dieu ou l'esclave... darguez-moi au fond de vos demeures et je vous perdrai!... jetez-moi à toutes les belles et saintes causes, et un jour vous me verrez revenir au-devant de votre vieillesse, couronné, multiplié par Dieu au cours cours de l'éternité. —Je suis l'Argent.

Pierre L'Ermite. LEURS AMBITIONS —Un officier allemand a prétendu que les Français ont fait la guerre pour défendre le pays de leurs aïeux, les Anglais pour le sport et les Américains pour emporter des souvenirs.

RENO THE NOIR advertisement with image of a box and text: Quand on boit du thé "RENO" on est complètement satisfait.

POUR RECOLTER IL FAUT SEMER

ANNONCE advertisement: DANS NOTRE MONDE MODERNE ANNONCE Est De Toute Nécessité ELLE Est SOVERAINE

plaisir des familles, qui fait qu'on a peur du sacrifice, de l'effort... Souvenez-vous que plus on en donne, plus on est heureux Plus y a d'enfants, plus on s'aime, Evitez l'irréligion et l'indifférence religieuse. Plus y a d'enfants, plus on s'aime.

Evitez l'irréligion et l'indifférence religieuse, qui étouffent la voix de la conscience, qui ne préchent que le bonheur terrestre, et préconisent la stérilité volontaire. Méfiez-vous des conseillers plus ou moins consciencieux qui recommandent ou imposent des limites des compressions, sous prétexte de ménager la santé.

Fuyez les corruptions des moeurs, en ne fréquentant pas les sociétés dangereuses, les théâtres qui exaltent le vice, en ne lisant pas les journaux les livres qui flattent les instincts pervers en préconisant le plaisir au détriment du devoir.

Bannissez de votre vie l'amour du luxe qui fait gaspiller l'argent et porter les époux à l'imiter la famille pour garder leurs richesses. Malheur aux pères malheureux aux mères, qui, cédant à la crainte lâche des saintes fatigues de la dignité paternelle et maternelle, se défont de la providence et de l'avenir, trompent le voeu de la nature, troublent l'ordre de Dieu lui-même, méconnaissent l'immense responsabilité de leur puissance et repoussent loin d'eux, vers le néant, ces nobles créatures, ces âmes charmantes qu'ils devraient offrir au Ciel, comme fruit de sa bénédiction. (Mgr. Dupanloup).

—Vous devez donner des chrétiens à l'Eglise. Il ne suffit pas d'offrir votre

vous persévérance, et pour cela: Corrigez vos enfants. Bien souvent les avertissements, les menaces ne suffisent pas: l'enfant, léger par nature, retombe dans les mêmes fautes. Il faudra savoir alors employer la correction, même sévère. C'est l'intérêt de l'enfant... "La douceur n'est pas un poison elle est une nourriture de l'âme; c'est un tonique amer, mais puissant. L'enfant qui en est privé qui n'a jamais été aiguillonné par le châtimement ne saura ni résister, ni combattre, ni vaincre". C'est votre intérêt. —"Ne fermez pas les yeux sur les folies de vos enfants. Ne leur ménagez pas les corrections de peur qu'ils ne deviennent opiniâtres et ne vous obéissent plus". —"Flattez vos enfants, ils vous feront trembler, ils vous contristeront (Ecl. XXX 9-12). Sans la correction "quand les enfants sont petits, ils vous marchent sur le pied; quand ils sont grands, ils vous marchent sur le coeur."

Si vous mettez ces conseils en pratiques: Vos enfants seront heureux... En effet, vous en ferez des hommes dans toute la force du terme: des hommes courageux, généreux des hommes sur-naturels. Vous assurerez leur avenir: leur avenir terrestre, qui passe, et qui ne passe pas: l'avenir éternel. Vous serez heureux... Votre bonheur sera fait de celui de vos enfants, qui seront votre honneur et votre gloire ici-bas. Votre honneur sera fait aussi de cette grande satisfaction que vous éprouverez: celle d'avoir accompli votre devoir en donnant des enfants à la Société, des chrétiens à l'Eglise; au Ciel, des élus. "La Semaine Paroissiale."

OH! L'ARGENT!... C'est moi, l'Argent!... Je me tapis au fond des bas de laine, des tiroirs, dans les dessous de fauteuil, derrière les vieux tableaux, dans les fonds d'armoires, dans les coffres-forts et pour être sûr de ne pas me perdre, on me cache souvent jusqu'à l'étranger. —C'est moi, l'Argent... la chose sacrée... On donne du pain, on donne son temps, on donne la main de sa fille, on donne sa vie, on ne donne pas son argent. On ne dit même pas combien on en possède... on se tait sur moi... c'est un secret tombal... Quel est celui qui a jamais dit franchement à quelqu'un: "j'ai tant!"... il aurait trop peur qu'on lui en demandât... Aussi, comme on me garde!